

LES JUIFS DANS LE CORAN

<"xml encoding="UTF-8?">

LES JUIFS DANS LE CORAN

LES JUIFS DANS LE CORAN .LES JUIFS PAR LE PROPHETE MOHAMMAD (s) , PAR ALI
BEN ABI TALEB ET VUS PAR D AUTRES PERSONNALITES DU MONDE

mars 12th, 2011 by ahlalbeit12

LES JUIFS DANS LE CORAN .LES JUIFS PAR LE PROPHETE MOHAMMAD (s.w.a.ws)
PAR ALI BEN ABI TALEB
ET VUS PAR D AUTRES PERSONNALITES DU MONDE

1. Ce que dit le Coran:

« Vous éprouverez que les Juifs et les idolâtres sont les plus violents ennemis des fidèles, et parmi les Chrétiens vous trouverez des hommes humains et attachés aux croyants, parce qu'ils ont des prêtres et des religieux voués à l'humilité. »(Coran, verset 85 de la sourate 5).

« Les mains de Dieu sont liées, disent les Juifs. Que leurs bras soient chargés de chaînes. Qu'ils soient maudits pour prix de leurs blasphèmes. Au contraire, les mains de Dieu sont ouvertes et prêtes à verser des dons sur ceux qu'il lui plaît. La grâce qu'il t'a accordée ne fera qu'accroître leurs erreurs et leurs infidélités. Nous avons semé parmi eux des haines qui fermenteront jusqu'au jour de la résurrection. Le Tout- Puissant éteindra le feu de la guerre toutes les fois qu'ils l'allumeront contre toi. Ils seront errants sur la terre et porteront avec eux la corruption ; mais le Seigneur hait les corrupteurs. » (Coran, verset 69 de la Sourate 5)

« La Loi ne nous ordonne pas, disent-ils (les Juifs), d'être justes avec les infidèles. Ils (les Juifs) mentent à la face du ciel et ils le savent. »

(Coran, verset 69 de la sourate 3)

- " Dis, ô juifs, si vous vous imaginez être les alliés de Dieu à l'exclusion de tous les hommes, désirez la mort si vous dites la vérité Non, ils ne la désireront jamais à cause de leurs œuvres; car Dieu connaît les méchants. Dis leur: la mort que vous redoutez vous surprendra un jour. Vous serez ramenés devant celui qui connaît les choses visibles et invisibles; il vous rappellera vos œuvres. » (Coran, versets 6 et 8 de la sourate 62)

2 . Ce qu'a dit le prophète Mohamed:

Le prophète de l'Islam Muhamad, (571 – 632) affronta le judaïsme diviseur et exploiteur de l'Arabie, fut objet de plusieurs attentats, dont une tentative d'empoisonnement par une Juive missionnée par sa communauté, ce qui précipita sa mort. Il fut profond homme d'Etat: „ Si Mohammad avait laissé le champ libre aux Juifs à Médine, ils auraient constitué une menace sérieuse en essayant de provoquer certainement une guerre civile ” , estime l'écrivain égyptien et analyste politique, collaborateur de Nasser, Mohammed Hussein Heykal.”

- « D'après Ibn Mas'ud, l'Envoyé de Dieu a dit: « La faveur religieuse commença à s'atténuer chez les fils d'Israël à partir du moment où à l'homme en rencontrait un autre et lui disait. « Crains Dieu et mets fin à tes agissements! Ce sont des choses interdites». Puis il le rencontrait le lendemain sans qu'il ait changé de conduite. Cela ne l'empêchait pourtant pas de manger à sa table, de boire avec lui et de s'asseoir en sa compagnie. Quand tel fut leur comportement, Allah installa la haine entre leurs coeurs». Puis il cita ces versets du chapitre 5 du Coran: « Ont été maudits par la bouche de David et de 'Issa-fils-de-Marie ceux des fils d'Israël qui avaient renié et ce pour leur désobéissance (à Allah) et pour leurs agressions répétées. Quand ils faisaient quelque chose d'unaniment réprouvé, ils ne se l'interdisaient pas les uns aux autres».

(Hadith du Prophète rapporté par Abû Dâwûd et At-At-Tirmidhî)

-« Quelle bien mauvaise chose que ce qu'ils faisaient! Tu vois plusieurs d'entre eux se lier de véritable amitié avec ceux qui avaient renié. Quelle bien mauvaise chose que ce que leur âme leur a fait aimer car Allah les a frappés de Son indignation et c'est dans le supplice qu'ils s'éterniseront. S'ils croyaient en Allah, au Prophète et à ce qui lui a été descendu, ils ne les prendraient point comme véritables amis; mais plusieurs d'entre eux sont des dévergondés».

Puis il dit: « Oh non, par Allah! Vous commanderez le bien, interdirez le mal, ferez cesser l'injustice de l'injuste, le ramènerez de force au bon droit et l'obligerez à le suivre, sinon Allah installera sûrement la haine entre vos coeurs puis vous maudira comme Il a maudit ces Juifs».

(Hadith du Prophète rapporté par Abû Dâwûd et At-At-Tirmidhî)

„ AbuMusa a dit: Mahomet vint me voir au Yemen. Un juif avait embrassé puis apostasié l'Islam. Mahomet, en venant, dit: je ne descendrai pas de ma monture avant qu'il soit tué» .

(Hadith rapporté par Mu'adh ibn Jabal dans Dâwûd et At-At-Tirmidhî, livre 38, numéro 4341).

3. Ce que dit l'Imam Ali:

Ali Ibn Abi Taleb (598-661) né dans l'enceinte de la Kabaa, cousin germain et gendre, par son mariage avec Fatima de qui il eut quatre enfants, l' Imam Hassan, Imam Hussein, Zaynab et Umm Kulthum, du fondateur de l'Islam, Mahomet. Ali fut, à 10 ans, le premier converti à l'Islam, et sera nommé le prince des croyants et premier Imam (celui qui marche en avant, le guide) qui combattit par l'épée, à savoir la célèbre Zulfiqar à deux tranchants, un terrible juif.

- « Ali ibn Abu Talib rapporte : « certaine juive avait l'habitude d'injurier le Prophète et de le dénigrer. Un homme l'étrangla jusqu'à ce qu'elle meure. L'Envoyé de Dieu déclara qu'aucune compensation n'était payable pour son sang».

(Propos de l'Imam Ali dans Sunan Abu-Dawud, livre 38, numéro 4349).

4. Ce qu' a dit Nasser:

Jamal Abd el Nasser (1918-1970) fut le rénovateur de l'Egypte et l'unique chef d'E'tat arabe devenu le représentant et le guide politique et spirituel de tous les peuples arabes. La nationalisation du canal de Suez fut un acte de courage politique et déclencha la guerre de 1956. Ses adversaires ont recouru à la force militaire et aussi à la ruse et à la trahison. Sa popularité fut et reste immense. – Il aura été le premier chef d'E'tat en fonction à réfuter ouvertement le mensonge de l'extermination juive par l'Allemagne, en précisant, dans l'entretien que nous citons, que «durant la seconde guerre mondiale nos sympathies allaient aux Allemands».

- " ...personne dans notre pays, pas même l'homme le plus simple, ne prend au sérieux le mensonge de 6 millions de Juifs assassinés» (texte original de l'entrevue en anglais : " No one, not even the simplest man in our country, takes seriously the lie about six million murdered Jews. ") (Entretien du Président Nasser, à Héliopolis, le 7 avril 1964, avec Gerhard Frey, directeur de la patriotique bavaroise Deutsche National-Zeitung (anciennement, avant 1964, « Deutsche Soldatenzeitung »), publié dans le numéro du 1er mai 1964, sous le titre : « La guerre avec Israël est inévitable »).

5. Ce qu'a dit l'Imam Khomeini:

L'Imam Rouhallah Khomeini (1900-1989), orphelin de père tué par un agent du pouvoir dont la mère obtint l'exécution publique en 1906, professeur de philosophie et de théologie à Qom, guide de la révolution islamique d'Iran et fondateur de la république islamique, et qui affronta le serpent à deux têtes américano-soviétique, car il fut si conscient des circonstances de son temps qu'il formula un système théologico-politique, sans se contenter de « métaphysiquer » oisivement dans la tyrannie enjuivée du Shah ! Il dénonça l'occupation de l'Iran et la pratique de la terreur policière, notamment le musellement des médias par des agents israéliens et ceux dissimulés dans la secte du Bahisme dont le siège est en Israël, à Haïfa.

- " Il nous faut protester et mettre le peuple en garde que les juifs et leurs soutiens étrangers sont opposés aux fondations mêmes de l'Islam et désirent installer un gouvernement mondial. Puisqu'ils sont habiles et ont des ressources, je crains que –Dieu nous en préserve- ils puissent un jour parvenir à ce but et que l'apathie montrée par certains d'entre nous puisse permettre à un juif d'avoir une emprise sur nous. Fasse Dieu que nous ne connaissions pas pareil jour. »

(l'Imam Khomeini dans son « Programme pour la mise en place d'un gouvernement islamique »,1970)

6. Ce qu'a dit le sultan Abdul-hamid:

Abd-ul-Amid II (1842-1918), sultan ottoman détrôné par la maçonnerie juive turque et qui s'opposa fermement aux juifs sionistes. Il demanda à l'Empereur d'Allemagne de refuser les propositions de Benjamin Zeev dit Théodore Herzl .

- " Ce n'est pas à moi qu'appartient l'Empire, mais au peuple turc. Que les Juifs épargnent leurs milliards. Quand mon Empire sera morcelé, ils pourront avoir la Palestine pour rien. Mais seul notre cadavre sera démembré. Je n'accepterai pas une vivisection »

(paroles du Sultan, à Constantinople (Istanbul) le 18 juin 1896 rapportées par deux juifs, Herzl dans son Journal, et citées par Henry Laurens, au tome premier de « La Question de Palestine », Fayard, 1999, p.170)

6. Ce qu'a dit Hadj Amin al- Hussein:

Hadj Amin al- Hussein (1895-1974) de mère turque d'Asie mineure, il fut membre de l'armée

ottomane, élève de l'université Al Azar du Caire et accomplit son pèlerinage à la Mecque avant 1914. Grand mufti de Palestine, à l'âge de 27 ans, en 1921 succédant à son frère, descendait par son père d'une famille établie à Al Qods, au 15ème siècle, dont les ancêtres seraient issus du mariage de la fille du Prophète Fatima et de l'imam Ali, et portent pour cela le titre de Sayid. Il fut le premier chef de gouvernement palestinien soutenu par le monde islamique et reconnu diplomatiquement par les pays de l'Axe Berlin-Rome-Budapest-Tokyo engagés formellement en 1943 à abolir le foyer sioniste de Palestine. Il organisa la grève d'avant-guerre de 177 jours, en ayant co-fondé le Haut Comité Arabe de Palestine et salué l'arrivée de Hitler au pouvoir, et eut sa tête mise à prix. Le 6 février 1936 il créa un parti arabe palestinien, et un mouvement de jeunesse nommé « al futuwwa » qui se réclamait du national socialisme. La nuit du 12 octobre 1937 il quitta secrètement Jérusalem pour le Liban où les autorités françaises le reçurent. Il continua en Iran, en Italie où il fut accueilli par Mussolini, en Allemagne où il fut officiellement reçu avec les honneurs réservés à un chef d'Etat en 1941 par Hitler, appartint à la SS, organisa l'instruction des Imams SS de la division musulmane bosniaque, dirigea l'Institut islamique de Berlin, parla à la radio, et après la guerre dans des Congrès Islamiques, la défense de sa patrie.

-« Du point de vue international, les juifs du monde entier ont fait allégeance à l'Angleterre dans l'espoir que si elle est victorieuse, elle pourra réaliser leur rêve en Palestine et même dans les pays arabes voisins. Si les Arabes sont aidés dans leur défaite des visées sionistes, les juifs et spécialement ceux des Etats-Unis seront si démoralisés de voir l'objet de leurs rêves s'anéantir qu'ils perdront leur enthousiasme à aider la Grande Bretagne et reculeront devant la catastrophe ».

(Hadj Amin el-Husseini, lettre à Hitler datée de Bagdad, le 20 janvier 1941, dans « Hitler 's Mufti and the Rise of Radical Islam, Icon of Evil" par David Dalin et John Rothmann, Random House, New York, Appendice, p.155).

-« Les juifs de l'univers nous ont offert des sommes d'or pour acheter des terres palestiniennes, mais le royaume d'Allah est un royaume spirituel et ne s'achète ni avec de l'or ni avec du sang »

(Propos reproduit dans l'hebdomadaire français Candide du 26 novembre 1941, n° 923, p.3 à la rubrique « Visages de la Semaine »).

-« Question:de journaliste allemand H. N.Sank Son Excellence croit-elle que les menées juives dépassent la Palestine et que les autres pays arabes voisins sont compris dans les buts et les visées des Juifs? ».

- Réponse du Moufti: Les menées des Juifs ne connaissent pas de limites. Les Juifs utilisent la Palestine comme base de leurs visées diaboliques sur les pays arabes restants: l’Egypte, la Syrie, la Transjordanie et l’Irak. Les Juifs pourraient effectivement étendre leur domination sur tout le Proche-Orient. Leur tactique pour atteindre leur but est d’abord de la conquérir économiquement en les précipitant dans une crise économique aiguë afin de leur couper ainsi l’air pour les amener d’autant plus facilement sous le contrôle juif. Les Juifs veulent la Palestine comme un “destroyer”, une poterne contre les pays arabes voisins et aussi d’autres pays. (Hadj Amin el-Husseini, Entretien avec H.N. Sank paru dans “ Die Aktion”, (1942) 3, p.246-247,intitulé “Une heure avec le “fidèle”. Son Eminence le Grand Moufti de Palestine parle des buts nationaux Arabes. Voir “Mufti-Papier” publiés par feu Gerhard Ho”pp, 2004, Klaus Schwarz, Berlin, 243 pp., p.35-37).

-« Hitler parlait calmement comme s’il se livrait à moi. Il ne m’a pas caché sa conviction de la nécessité de mettre fin aux crimes des Juifs ». (Extrait des Notes personnelles du Grand-Mufti, cité par Henry Laurens in « l’Orient arabe, arabisme et islamisme de 1798 à 1945 », Paris, Armand Colin, 1992, pp.342-346, « Le Retour des Exilés », Robert Laffont,1998, p.554).

-« Cette lutte n’a pas lieu seulement entre les Juifs et les Arabes de Palestine, mais c’est en même temps une lutte entre les Juifs et 77 millions d’Arabes et 400 millions de Musulmans ». (Le Mufti de Jérusalem Hadj Amin el Husseini rétorquant à un discours tenu par le chef sioniste Weizmann, le 17 juin 1943, réimprimé dans « Mufti-Papier », Berlin, 2004, p. 173).).

-« Dans l’action de combattre le judaïsme, l’Islam et le National- socialisme se rapprochent extrêmement l’un de l’autre. Presque un tiers du Coran s’occupe des juifs. Il a prié tous les Musulmans de prendre garde aux Juifs et de les combattre là où on les peut rencontrer. Les Juifs ont tenté à Kherbar d’empoisonner Muhammad l’Envoyé de Dieu et ont perpétré ou fait perpétré différents attentats contre lui qui tous ont échoué. Toutes les tentatives de Muhammad de les amener à la raison ont été sans succès, de sorte qu’il s’est vu obligé d’écarter les Juifs et de les chasser d’Arabie ». (Discours devant les Imams de la Division bosniaque Waffen SS, le 4 avril 1944).

- « Je me permets de rappeler à votre attention le renouvellement des exigences dangereuses des juifs, avec le soutien des Alliés, pour la mise en place d'un Etat juif en Palestine, aussi bien que sur l'approbation donnée par le gouvernement britannique à la mise en place d'une unité militaire juive pour lutter contre l'Allemagne dans la perspective de gagner un titre à pareil Etat ». (Hadj Amin el-Husseini, dans sa lettre à H. Himmler, du 3 octobre 1944, voir « Icon of Evil », par David Dalin et John Rothmann, Random House, New York, 2008)

7. Ce qu'a dit Ahmadinejad:

Mahmoud Ahmadinejad (1956), Président de la République Islamique d'Iran.

- " Combien de temps encore, d'après vous, le peuple allemand va-t-il devoir accepter d'être pris en otage par les sionistes ? Quand cela va-t-il se terminer : dans 20, 50, 1000 ans ? »

(Entretien paru dans Der Spiegel, 29 mai 2006, entretien du 22 mai à Téhéran).

8. Mohammed Hussanein Heykal, conseiller du Président Nasser, rédacteur en chef de Al-Ahram, mémorialiste et analyste des questions internationales.

- " Mahomet demanda d'abord aux juifs d'arrêter leurs attaques et d'observer le traité de paix et de sécurité mutuelle ou de subir le genre de traitement infligée aux gens de Qoreisch. Ils se moquèrent de sa demande en disant: ô Mahomet, ne tombe pas dans l'illusion que tu es invincible.

Les gens que tu as combattus étaient sans expérience. Si tu veux tourner tes armes contre nous, tu nous trouveras experts dans l'art de la guerre.

Après cela pas d'autre choix fut lissé aux Musulmans que de combattre les juifs. Autrement l'Islam aurait subi une détérioration politique, et les Musulmans fussent devenus la risée de tous, comme eux-mêmes avaient rendu les gens de Qoreisch ridicules". (Heykal dans sa biographie du Prophète,version anglaise, p. 244-45)

9. Sayyid Muhammad Hussein Fadlallah (né le 16 novembre 1935): juriste libanais attaché aux fondements de l'autorité islamique. Il est né à Nadjaf, en Irak, dans la famille d'un théologien. Il a été, à 16 ans, déjà formé par de grands maîtres. Il vit au Liban et enseigne à Damas la jurisprudence musulmane, publiant un ouvrage « Sur les questions jurisprudentielles», et en politique islamique, « Les nouveaux indices de l'autorité religieuse chiite»; il tient la cause

palestinienne pour la cause islamique majeure, et et l'a formulée jurisprudentiellement.

-« Même si les Juifs embrassent l'Islam, nous leur disons: sortez de la Palestine, car personne n'a le droit de posséder le bien d'un Musulman, à moins que ce dernier s'en désiste à bon escient»

(L'Ayattolah Sayyid Fadlallah dans son sermon de la mosquée de al-Imamayn al-Hassanayn à Haret Hreik, le 13 Août 2004).

<http://francais.bayynat.org.lb/vendredi/sermon13082004.htm>

- « l'Etat français se range complètement du côté israélien. Son président a même déclaré qu'il ne serrera jamais la main de tout chef d'Etat qui ne reconnaîtrait pas Israël, même si cela allait à l'encontre des intérêts de son pays. Cela prouve qu'il s'engage à respecter les grandes lignes de la politique sioniste au dépend du monde arabe et islamique, et ce à partir de son engagement vis-à-vis de l'administration américaine et de sa stratégie pro-israélienne».

(L'Ayattolah Sayyid Fadlallah dans son sermon de la mosquée de al-Imamayn al-Hassanayn à Haret Hreik, le 25 janvier 2008

http://francais.bayynat.org.lb/vendredi/sermon_25012008.htm

-« L'action des Juifs lors des préparations à ce combat [contre Muhammad et l'Islam naissant] nous donne une idée de toute leur histoire durant laquelle ils s'employaient à combattre les messages de Dieu, à Lui la Grandeur et la Gloire, et le Message islamique tout particulièrement. Ils haïssaient toutes les religions, et c'est chose qu'on a remarqué en Palestine avec l'atteinte portée par les Juifs au prophète Jésus (la paix soit sur lui) et à sa mère, la Pure Marie (la paix soit sur elle). Ils avaient auparavant diffusé les caricatures injurieuses pour le Prophète de l'Islam, Muhammad (la Paix soit sur lui et ses descendants

(L'Ayattolah Sayyid Fadlallah dans son sermon de la mosquée de al-Imamayn al-Hassanayn à Haret Hreik, le 22 février 2008)

<http://francais.bayynat.org.lb/vendredi/index.htm>.

-« Les Juifs prennent actuellement leur revanche de toute l'histoire de l'Islam. Car après la

Bataille du Fossé, le Prophète (la Paix sur lui et ses descendants) s'est dirigé vers la tribu de Qurayda et ceux qui n'ont pas tenu leur pacte avec lui. Il les a chassés de Médine après en avoir tué un grand nombre».

(L'Ayattollah Sayyid Fadlallah dans son sermon de la mosquée de al-Imamayn al-Hassanayn à Haret Hreik, le 22 février 2008).

<http://français.bayyinat.org.lb/vendredi/index.htm>

10. Allal el Fassi , (1910-1974) ministre marocain des Affaires musulmanes. Sa famille est de Fez où de nombreux juifs en venant d'Espagne se firent musulmans. Il connaissait parfaitement la question juive, et c'est lui qui aurait indiqué l'origine paternelle marocaine d'Arafat, à une question du Grand Mufti de Palestine. Le propos a été rapporté par le défunt George Habache.

- " Le Maroc est un E'tat juif. Il est dirigé par des juifs et par des étrangers. »

(Allal el Fassi en septembre 1964, à la Tribune de l'Assemblée, dans Viktor Malta « La Mémoire brisée des Juifs du Maroc » (Editions Entente, Paris, 1978,126pp. p.51)

11. Firdousi, (935– 1020-26) fils de villageois du Khorasan devenu, poète épique , l'Homère de l'Iran islamique plongeant ses racines dans une terre de civilisation pluri- millénaire .Le portrait de la vilenie et de la sorcellerie homicide juive occupe une scène de son « Shah Nahmeh ou livre des rois .

- " Or, un jour, un Juif emprunta à Zerwan de l'argent pour le faire valoir ; il allait, il venait, son influence s'accrut et il devint l'ami de cet homme à l'âme ténébreuse. Etant devenu familier avec le chambellan du Roi, il fréquentait le palais de Chrosoès. Un jour il parla, en secret, de la cour et du roi du monde, à Zerwan d'incantations, de sorcellerie, d'arts secrets, de magie, d'actes iniques et servant les mauvaises intentions.

(Le livre des Rois, traduit par Jules de Mohl, p.234.)

- " Zarwan atteignit l'objet de ses désirs, et pendant un temps il jouit à cette cour d'une haute

renommée. Il tenait en grand honneur le Juif et élevait sa tête jusqu'aux nues sublimes, et c'est ainsi que le Ciel continua à tourner pendant que la droiture avait voilé la face devant le Roi. »
(Le livre des Rois, traduit par Jules de Mohl, p.234.)

- « Le bourreau traîna Zerwan au pied de l'un des gibets, et le juif à l'autre, et les y suspendit, usant de violence, et ils périrent, sous une pluie de flèches, pour avoir ensorcelé le lait. Il ne faut pas fouler la terre pour faire le mal, car le malheur atteint infailliblement le malfaiteur. Le Roi fit faire de longues recherches pour retrouver en vie quelques personnes de la famille de Mahboud ; il trouva une fille au visage voilé et trois hommes nobles et illustres, et leur offrit et tous les trésors de Zerwan et ce qu'avait possédé le Juif. »

(Le livre des Rois, traduit par Jules de Mohl, p. 234.)

12. Tabari (839-923) « Abou Djafar Muhammad, fils de Djarir et surnommé Tabari parce qu'il avait vu le jour à Amol, ville comprise dans le Tabaristan, appartient au 3ème siècle de l'hégire.

- " Il est évident que Dieu a accru sa colère contre les enfants d'Israël, les a maudits, les a abandonnés et leur a dit qu'il brûlerait le tronc à partir duquel ils se sont multipliés, qu'il les détruirait ou les chasserait dans le désert. Quel est mon étonnement de voir que les Juifs demeurent aveugles à ces choses et maintiennent des prétentions qui les remplissent d'illusions et d'erreurs. »

(Le livre de la Religion et de l'Empire).

- " A la sixième heure, qui est la fin du milieu de la journée, jusqu'à la dernière heure, Il créa Adam (que la paix soit sur lui). Lorsque la dernière heure du Vendredi fut arrivée, Dieu fit sortir Adam du Paradis, à cause du péché qu'il commit. Les Juifs dirent ensuite : Nous l'avons trouvé ainsi dans lePentateuque, et le samedi, le Dieu très- Haut se reposa. Le Prophète (que la bénédiction et la paix de Dieu soient sur lui) dit:

Vous mentez, le Dieu très Haut n'a pas besoin de se reposer. Le repos est nécessaire à celui qui a été fatigué par quelque chose. La vérité est que le Seigneur incomparable dit dans ce verset : « Nous n'avons point éprouvé de fatigue. (Coran, sourate 50, verset 36) »

(chapitre troisième, tome premier des Chroniques d'Abou Djafar Mohammed Tabari, fils de

Djarir, fils d'Yezid, traduction par Louis Dubeux, Paris, 1836, p.21)

- " Réponse à cette question : quel sera le premier roi qui s'emparera de tout l'univers ? Le Prophète (Que la bénédiction de Dieu soit sur lui !) répondit : « Les Juifs auront un roi qui s'emparera de tout l'univers depuis l'orient jusqu'à l'occident. Il réduira les créatures sous son obéissance. On lui donnera le nom de Deddjâl.... »

(Chronique de Tabari, partie I, chapitre 23, Paris, 1836, pp.65).

13. Mirza Hassan Chan, cité par Theodor Fritsch(1852-1933), dans son « Manuel de la Question juive »

(Handbuch der Judenfrage, 1944, p.262), Chiam. hig. Bil. 3. (1689 de l'ère chrétienne)

« Je ne m'explique pas qu'on n'ait pas [depuis déjà très longtemps] chassé ces bêtes malfaisantes qui respirent la mort. Est-ce qu'on ne tuerait pas immédiatement des bêtes qui dévoreraient les hommes, même si elles avaient forme humaine ? Que sont les Juifs sinon des dévorateurs d'hommes ? » (Hadith ou propos souvent prêté au Prophète, et rapporté par Louis-Ferdinand Céline dans « L'Ecole des Cadavres », Paris, 1938)

14. Hussein Pacha (1765-1838), 28ème Dey d'Alger a écrit en exil au Roi des Français Louis Philippe cette lettre sur la responsabilité juive de l'invasion française et le pillage du trésor de la Casbah, de 48.684.527 francs, lequel expédié en France compensa, avec bénéfice, les frais de l'expédition mûrie par la France depuis 1572, et ce ne fut alors que par l'opposition religieuse turque que ce projet d'invasion échoua.

- .Je n'ai pas pu me résoudre à dissimuler un tort aussi grave ; ma sensibilité à cet outrage a été regardée par la cour de France comme un crime impardonnable, et elle a fait tomber sur moi et sur mon pays la peine du vol que j'avais souffert et qu'elle devait réparer. Je ne sais pas si les choses sont maintenant en état de retourner en arrière. Votre Majesté verra mieux que moi si les lauriers des Français peuvent s'enraciner en Afrique et si cette plante stérile arrosée par des mains étrangères peut produire le fruit de la civilisation. »

(Hussein, ancien Dey d'Alger à Louis-Philippe, Naples, le 25 septembre 1830, Correspondance

des Deys d'Alger avec la Cour de France, tome second, Editions Bouslama,
Tunis, 619p., p. 571-572).

15. Cheikh Mansour AL-Rifai, ancien sous-secrétaire égyptien des Affaires religieuses.

-« Les juifs ont toujours vécu dans un nid de corruption, propageant le vice et combattant la vertu. Ils adorent et vénèrent l'argent s'en servant pour alimenter la dépravation et rabaisser les valeurs » (le cheikh Mansour Al-Rifai Ubeid dans son article « Ils ont la trahison et la tromperie dans le sang » , paru l'hebdomadaire religieux Aqidati et repris par Al-Gumhuriya,

94. Moussa Kassem al Hussein (1850-1934), diplômé de l'Ecole d'administration de Constantinople (Istanbul), Président du Comité exécutif arabe en 1920, fils du maire de Jérusalem Salim al Hussein, et lui-même, après son frère, maire de la ville et père de Haj Amin al Hussein, le Grand Mufti de Palestine .Il défendit la cause du peuple palestinien contre l'envahissement anglo-sioniste, participa à des conférences à Londres et mourut de blessures au cours des manifestations de 1934.

-« Dans de nombreux pays les Juifs ont fait partie des artisans les plus durs de la destruction».

(Moussa Kassem al Hussein, chef de la délégation palestinienne, à Churchill secrétaire d'Etat aux colonies, en mars 1921, à Jérusalem).

-« Chacun sait que les juifs détiennent l'entière responsabilité, ou peu s'en faut, de la désagrégation de la Russie; de même la défaite de l'Allemagne et de l'Autriche peut leur être imputée en grande partie».

(Moussa Kassem al Hussein, chef de la délégation palestinienne, à Churchill secrétaire d'Etat aux colonies, en mars 1921, à Jérusalem)

Cheikh Abd al Qadir al-Jilani, (1083-1166) saint irakien de la lignée d'Ali (béni soit-il), et systématisateur du soufisme islamique.

-“ Les juifs qui habitent dispersés dans le monde entier et sont pourtant fermement solidaires, sont rusés, ennemis des hommes; ce sont des créatures dangereuses qu'il faut comparer au serpent venimeux: dès qu'il s'approche, écrasez lui la tête, car si vous le laissez, ne serait-ce

qu'un moment, lever la tête, il mordra certainement et sa morsure est sûrement mortelle ».

(Abd al Qadir al Jilani dans al Fath ar Rab-bani wal-Faid ar-Rahmâni, Mag. 37. (en 545 de
.l'hégire